

# Opérations sur la $K$ -théorie algébrique et régulateurs *via* la théorie homotopique des schémas

Joël Riou

*Institut de mathématiques de Jussieu, Université Paris 7 – Denis Diderot, 175, rue du Chevaleret, 75013 Paris*

Reçu le \*\*\*\*\* ; accepté après révision le ++++++

Présenté par £££££

---

## Résumé

Dans cette note, on utilise la théorie homotopique des schémas au-dessus des schémas réguliers pour réduire la construction des opérations sur la  $K$ -théorie algébrique et des régulateurs aux cas classiques : groupes  $K_0$  et groupes de Chow. *Pour citer cet article : J. Riou, C. R. Acad. Sci. Paris, Ser. I ??? (????).*

## Abstract

**Operations on algebraic  $K$ -theory and regulators *via* the  $\mathbf{A}^1$ -homotopy theory.** In this note, we use the  $\mathbf{A}^1$ -homotopy theory over regular schemes to reduce the construction of operations on algebraic  $K$ -theory and regulators to the classical case :  $K_0$ -groups and Chow groups. *To cite this article: J. Riou, C. R. Acad. Sci. Paris, Ser. I ??? (????).*

---

## Abridged English version

Let  $S$  be a (noetherian separated) regular scheme. We let  $\mathrm{Sm}/S$  be the category of separated smooth  $S$ -schemes of finite type. F. Morel and V. Voevodsky defined the  $\mathbf{A}^1$ -homotopy category  $\mathcal{H}(S)$  in [10] and proved that for any  $X \in \mathrm{Sm}/S$  and  $n \in \mathbf{N}$ , there exists a natural bijection

$$\mathrm{Hom}_{\mathcal{H}_*(S)}(S^n \wedge X_+, \mathbf{Z} \times \mathbf{Gr}) \simeq K_n(X),$$

where  $\mathbf{Gr}$  is the infinite Grassmannian and  $K_n(X)$  the  $n$ th higher algebraic  $K$ -group defined by D. Quillen in [11]. In the following theorem, we consider  $K_0(-)$  as a presheaf of sets on  $\mathrm{Sm}/S$ :

---

*Email address:* joel.riou@normalesup.org (Joël Riou).

**Theorem 0.1** *Let  $S$  be a regular scheme. There are canonical bijections:*

$$\mathrm{End}_{\mathcal{H}(S)}(\mathbf{Z} \times \mathbf{Gr}) \xrightarrow{\sim} \mathrm{End}_{\mathrm{Sm}/S^{\mathrm{opp}}\mathbf{Sets}}(K_0(-)) \xrightarrow{\sim} \prod_{n \in \mathbf{Z}} \lim_{(d,r) \in \mathbf{N}^2} K_0(\mathbf{Gr}_{d,r}) \simeq \prod_{n \in \mathbf{Z}} K_0(S)[[c_1, c_2, \dots]].$$

**Corollary 0.2** *Let  $S$  be a regular scheme. Let  $\tau: K_0(-) \rightarrow K_0(-)$  be a morphism of presheaves of pointed sets on  $\mathrm{Sm}/S$ . Then,  $\tau$  naturally induces maps  $K_n(X) \rightarrow K_n(X)$  for all  $X \in \mathrm{Sm}/S$  and  $n \in \mathbf{N}$ .*

The theorem 0.1 generalises to operations with several variables, providing the following corollary:

**Corollary 0.3** *Let  $S$  be a regular scheme. The object  $\mathbf{Z} \times \mathbf{Gr}$  is endowed with the structure of a special  $\lambda$ -ring inside the category  $\mathcal{H}(S)$ .*

We prove that these structures on  $\mathbf{Z} \times \mathbf{Gr}$  arising from the classical ones on  $K_0(-)$  induce the same maps on  $K_*(-)$  as the other known constructions (see [6], [7], [8], [13], [15]).

It is possible to pursue this study in the stable homotopy category  $\mathcal{SH}(S)$  of  $\mathbf{P}^1$ -spectra (see [4]). The object  $\mathbf{BGL}$  representing algebraic  $K$ -theory in that category is constructed in [14, §6.2]. The method used above gives tools to compute the endomorphism ring of  $\mathbf{BGL}$  in  $\mathcal{SH}(S)$ . The  $\mathbf{Q}$ -localised version of this computation leads to the following theorem:

**Theorem 0.4** *Let  $S$  be a regular scheme. There exists a canonical decomposition in  $\mathcal{SH}(S)$  of the  $\mathbf{Q}$ -localisation  $\mathbf{BGL}_{\mathbf{Q}}$  of  $\mathbf{BGL}$  :*

$$\mathbf{BGL}_{\mathbf{Q}} = \bigoplus_{i \in \mathbf{Z}} \mathbf{H}_{\mathbf{B}}^{(i)},$$

where, for any  $k \in \mathbf{Z} - \{0\}$ , the Adams operation  $\Psi^k$  acts on  $\mathbf{H}_{\mathbf{B}}^{(i)}$  by multiplication par  $k^i$ .

Likewise, if  $k$  is a perfect field, we can compute the set of morphisms from  $\mathbf{Z} \times \mathbf{Gr}$  to motivic Eilenberg-MacLane spaces (defined in [14, pages 596-597]) in  $\mathcal{H}(k)$  and from  $\mathbf{BGL}$  to motivic Eilenberg-MacLane spectra in  $\mathcal{SH}(k)$ .

## Introduction

Cette note est consacrée aux résultats de la thèse de l'auteur [12]. Dans [1], le groupe de Grothendieck des fibrés vectoriels sur un schéma est introduit et est muni de diverses structures, homologues à celles que l'on peut aussi construire en  $K$ -théorie topologique. D. Quillen a défini par la suite des groupes de  $K$ -théorie algébrique supérieure (cf. [11]), faisant de cette famille de groupes une théorie cohomologique sur les schémas. Utilisant diverses méthodes, plusieurs auteurs ont étendu les structures algébriques sur les groupes  $K_0$  (produits,  $\lambda$ -opérations, opérations d'Adams) sur les groupes de  $K$ -théorie algébrique supérieure (voir notamment [6], [7], [8], [13], [15]). On se propose ici de montrer comment la théorie homotopique des schémas (cf. [10] et [14]) fournit un cadre pour étudier les opérations sur la  $K$ -théorie algébrique de façon unifiée, pourvu que l'on se limite aux schémas réguliers. Le slogan est que pour définir des opérations  $K_n(X) \rightarrow K_n(X)$  pour tout schéma régulier  $X$  et tout entier naturel  $n$ , il suffit de se donner des applications  $K_0(X) \rightarrow K_0(X)$  fonctorielles en  $X$ .

## 1. Endomorphismes de $\mathbf{Z} \times \mathbf{Gr}$

Soit  $S$  un schéma régulier (on entend par là que  $S$  est noethérien, séparé et que ses anneaux locaux sont réguliers). Dans [10], F. Morel et V. Voevodsky ont défini la catégorie homotopique de  $S$ , notée  $\mathcal{H}(S)$  (ainsi qu'une version pointée  $\mathcal{H}_\bullet(S)$ ). On note  $\mathbf{Sm}/S$  la catégorie des schémas lisses, de type fini et séparés sur  $S$ . Le résultat sur lequel s'appuie ce travail est le suivant :

**Théorème 1.1 (Morel-Voevodsky, [10, theorem 3.13, page 140])** *Soit  $S$  un schéma régulier. Pour tout entier naturel  $n$ , il existe une bijection*

$$\mathrm{Hom}_{\mathcal{H}_\bullet(S)}(S^n \wedge X_+, \mathbf{Z} \times \mathbf{Gr}) \simeq K_n(X)$$

*fonctorielle en  $X \in \mathbf{Sm}/S$ .*

L'objet  $\mathbf{Gr}$  désigne la grassmannienne infinie, colimite des espaces  $\mathbf{Gr}_{d,r}$  pour  $(d,r) \in \mathbf{N}^2$ , où  $\mathbf{Gr}_{d,r} \in \mathbf{Sm}/S$  est la grassmannienne des  $d$ -plans dans le fibré vectoriel trivial  $\varepsilon^{d+r}$  de rang  $d+r$ . On note  $\mathcal{M}'_{d,r} \subset \varepsilon^{d+r}$  le fibré vectoriel tautologique de rang  $d$  sur  $\mathbf{Gr}_{d,r}$  et on pose  $u_{d,r} = [\mathcal{M}'_{d,r}] - d \in K_0(\mathbf{Gr}_{d,r})$ ; ces classes forment un système compatible quand les entiers  $d$  et  $r$  varient.

Le résultat principal est le suivant :

**Théorème 1.2** *Soit  $S$  un schéma régulier. On note  $K_0(-)$  le préfaisceau d'ensembles sur  $\mathbf{Sm}/S$  qui à  $X$  associe  $K_0(X)$ . L'application suivante est bijective :*

$$\mathrm{End}_{\mathcal{H}(S)}(\mathbf{Z} \times \mathbf{Gr}) \xrightarrow{\sim} \mathrm{End}_{\mathbf{Sm}/S^{\mathrm{opp}} \mathbf{Ens}}(K_0(-)) ,$$

*où  $\mathbf{Sm}/S^{\mathrm{opp}} \mathbf{Ens}$  désigne la catégorie des préfaisceaux d'ensembles sur  $\mathbf{Sm}/S$ . De plus, ces ensembles d'endomorphismes s'identifient à*

$$\prod_{n \in \mathbf{Z}} \lim_{(d,r) \in \mathbf{N}^2} K_0(\mathbf{Gr}_{d,r}) \simeq \prod_{n \in \mathbf{Z}} K_0(S)[[c_1, c_2, \dots]] ,$$

*où  $c_k$  correspond à la famille compatible de classes  $\gamma^k(u_{d,r}) \in K_0(\mathbf{Gr}_{d,r})$ .*

La démonstration utilise la suite exacte de Milnor (cf. [3, chapter VI, proposition 2.15]), l'astuce de Jouanolou (cf. [5]) et le calcul de la  $K$ -théorie algébrique des grassmanniennes (cf. [1, exposé VI, §4]).

**Corollaire 1.3** *Soit  $S$  un schéma régulier. Soit  $\tau: K_0(-) \rightarrow K_0(-)$  un morphisme de préfaisceaux d'ensembles sur  $\mathbf{Sm}/S$  tel que  $\tau(0) = 0 \in K_0(S)$ . Alors,  $\tau$  induit naturellement des applications  $K_n(X) \rightarrow K_n(X)$  fonctorielles en  $X \in \mathbf{Sm}/S$  pour tout entier naturel  $n$ .*

En effet,  $\tau$  correspond à un unique morphisme  $\mathbf{Z} \times \mathbf{Gr} \rightarrow \mathbf{Z} \times \mathbf{Gr}$  dans  $\mathcal{H}_\bullet(S)$  qui induit les applications voulues en vertu du théorème 1.1.

On peut généraliser le théorème 1.2 en plusieurs variables :

**Théorème 1.4** *Soit  $S$  un schéma régulier. Pour tout entier naturel  $k$ , on a une bijection :*

$$\mathrm{Hom}_{\mathcal{H}(S)}((\mathbf{Z} \times \mathbf{Gr})^k, \mathbf{Z} \times \mathbf{Gr}) \xrightarrow{\sim} \mathrm{Hom}_{\mathbf{Sm}/S^{\mathrm{opp}} \mathbf{Ens}}(K_0(-)^k, K_0(-)) .$$

Par conséquent, toute structure algébrique sur  $K_0(X)$  et fonctorielle en  $X \in \mathbf{Sm}/S$  se relève de manière unique sur  $\mathbf{Z} \times \mathbf{Gr}$  à l'intérieur de la catégorie  $\mathcal{H}(S)$ .

**Corollaire 1.5** *Soit  $S$  un schéma régulier. L'objet  $\mathbf{Z} \times \mathbf{Gr}$  est naturellement muni d'une structure de  $\lambda$ -anneau spécial dans la catégorie  $\mathcal{H}(S)$ .*

On obtient par exemple les opérations  $\lambda^i: \mathbf{Z} \times \mathbf{Gr} \rightarrow \mathbf{Z} \times \mathbf{Gr}$  pour  $i \geq 1$  et les opérations d'Adams  $\Psi^k: \mathbf{Z} \times \mathbf{Gr} \rightarrow \mathbf{Z} \times \mathbf{Gr}$  pour  $k \in \mathbf{Z}$ ; elles induisent des applications  $K_n(X) \rightarrow K_n(X)$  pour  $X \in \text{Sm}/S$  et  $n \in \mathbf{N}$ . Le produit sur les groupes  $K_0(-)$  donne un accouplement  $(\mathbf{Z} \times \mathbf{Gr}) \times (\mathbf{Z} \times \mathbf{Gr}) \rightarrow \mathbf{Z} \times \mathbf{Gr}$  dans  $\mathcal{H}(S)$ . On peut le raffiner, comme dans [9, page 74] en un morphisme  $(\mathbf{Z} \times \mathbf{Gr}) \wedge (\mathbf{Z} \times \mathbf{Gr}) \rightarrow \mathbf{Z} \times \mathbf{Gr}$  dans  $\mathcal{H}_\bullet(S)$ , ce qui permet d'obtenir une structure multiplicative  $K_i(X) \times K_j(X) \rightarrow K_{i+j}(X)$  pour  $X \in \text{Sm}/S$  et  $(i, j) \in \mathbf{N}^2$ . On peut vérifier que ces applications coïncident avec celles construites antérieurement. Dans le cas des opérations en une seule variable, la comparaison de cette construction avec celle de [13] repose sur la construction d'un morphisme de  $\lambda$ -anneaux (spéciaux)  $\mathbf{R}_{\mathbf{Z}} \text{GL} \rightarrow \text{Hom}_{\mathcal{H}(S)}(\mathbf{Gr}, \mathbf{Z} \times \mathbf{Gr})$ .

*Remarque 1* Les résultats de cette section ont leurs homologues en  $K$ -théorie topologique complexe, les versions algébriques et topologiques étant compatibles via le foncteur « points complexes »  $\mathcal{H}(\mathbf{C}) \rightarrow \mathcal{H}^{\text{top}}$  où  $\mathbf{C}$  désigne le corps des nombres complexes et  $\mathcal{H}^{\text{top}}$  la catégorie homotopique usuelle.

## 2. Stabilisation

Le théorème 1.2 s'intéressait à toutes les opérations « ensemblistes »  $K_0(-) \rightarrow K_0(-)$ . La proposition suivante étudie les opérations additives, autrement dit les endomorphismes de  $\mathbf{Z} \times \mathbf{Gr}$  en tant qu'objet groupe dans  $\mathcal{H}_\bullet(S)$  :

**Proposition 2.1 (Principe de scindage)** *Soit  $S$  un schéma régulier. Les applications évidentes suivantes sont bijectives :*

$$\text{End}_{\text{Sm}/S^{\text{opp}} \mathbf{Ab}}(K_0(-)) \xrightarrow{\sim} \text{Hom}_{\text{Sm}/S^{\text{opp}} \mathbf{Ens}}(\text{Pic}(-), K_0(-)) \xrightarrow{\sim} K_0(S)[[U]] .$$

L'application se gauche est induite par le morphisme de préfaisceaux d'ensembles  $\text{Pic}(-) \rightarrow K_0(-)$  qui à la classe d'isomorphisme d'un fibré en droites  $L$  fait correspondre  $[L]$ . L'application de droite associe à  $\tau: \text{Pic}(-) \rightarrow K_0(-)$  la famille compatible des  $\tau([\mathcal{O}(1)]) \in K_0(\mathbf{P}^n) \simeq K_0(S)[U]/(U^{n+1})$  où  $U = [\mathcal{O}(1)] - 1 \in K_0(\mathbf{P}^n)$ . On munit  $K_0(S)[[U]]$  de la topologie pro-discrète évidente. L'opération d'Adams  $\Psi^k: K_0(-) \rightarrow K_0(-)$  (pour  $k \in \mathbf{Z}$ ) correspond à la série  $(1 + U)^k \in K_0(S)[[U]]$ .

On note  $\sigma: \mathbf{P}^1 \wedge (\mathbf{Z} \times \mathbf{Gr}) \rightarrow \mathbf{Z} \times \mathbf{Gr}$  le morphisme dans  $\mathcal{H}_\bullet(S)$  induit par la multiplication par  $u = [\mathcal{O}(1)] - 1 \in K_0(\mathbf{P}^1)$ . Le théorème du fibré projectif implique que le morphisme  $\mathbf{Z} \times \mathbf{Gr} \rightarrow \mathbf{R} \text{Hom}_\bullet(\mathbf{P}^1, \mathbf{Z} \times \mathbf{Gr})$  déduit par adjonction de  $\sigma$  est un isomorphisme dans  $\mathcal{H}_\bullet(S)$ . Il en résulte, comme indiqué dans [14, §6.2], que dans la catégorie homotopique stable des  $\mathbf{P}^1$ -spectres (cf. [4]), on peut construire un objet  $\mathbf{BGL}$  représenté par un  $\Omega$ -spectre tel qu'on ait des isomorphismes  $\mathbf{BGL}_n \simeq \mathbf{Z} \times \mathbf{Gr}$  dans  $\mathcal{H}_\bullet(S)$  pour tout entier naturel  $n$  et que les morphismes d'assemblage  $\mathbf{P}^1 \wedge \mathbf{BGL}_n \rightarrow \mathbf{BGL}_{n+1}$  s'identifient à  $\sigma$  via ces isomorphismes.

**Définition 2.2** *Soit  $f: \mathbf{E} \rightarrow \mathbf{F}$  un morphisme dans  $\mathcal{SH}(S)$  entre spectres représentés par des  $\Omega$ -spectres. Le morphisme  $f$  est stablement fantôme si pour tout entier naturel  $n$ , le morphisme induit  $\mathbf{E}_n \rightarrow \mathbf{F}_n$  dans  $\mathcal{H}_\bullet(S)$  est nul.*

L'objet  $\mathbf{BGL}$  n'est *a priori* pas bien défini à isomorphisme *unique* près : ces isomorphismes ne sont uniques que *modulo* les morphismes stablement fantômes. Nous verrons plus bas comment résoudre cette difficulté technique.

**Définition 2.3** *Soit  $A$  un groupe abélien. On définit une application  $\Omega_{\mathbf{P}^1}: A[[U]] \rightarrow A[[U]]$  par la formule  $\Omega_{\mathbf{P}^1}(f) = (1 + U) \frac{df}{dU}$  et un système projectif  $A^\Omega$  indexé par  $\mathbf{N}$  :*

$$\dots \xrightarrow{\Omega_{\mathbf{P}^1}} A[[U]] \xrightarrow{\Omega_{\mathbf{P}^1}} A[[U]] \xrightarrow{\Omega_{\mathbf{P}^1}} A[[U]] \xrightarrow{\Omega_{\mathbf{P}^1}} A[[U]] .$$

Un endomorphisme  $\tau$  de  $\mathbf{BGL}$  dans  $\mathcal{SH}(S)$  induit une famille de morphismes  $\tau_n: \mathbf{BGL}_n \rightarrow \mathbf{BGL}_n$  dans  $\mathcal{H}_\bullet(S)$  pour  $n \in \mathbf{N}$ . On peut identifier  $\tau_n$  à un morphisme  $\tau_n: \mathbf{Z} \times \mathbf{Gr} \rightarrow \mathbf{Z} \times \mathbf{Gr}$ . La catégorie  $\mathcal{SH}(S)$  étant additive,  $\tau_n$  correspond à une opération additive  $K_0(-) \rightarrow K_0(-)$ , c'est-à-dire à un élément de  $K_0(S)[[U]]$  d'après la proposition 2.1. On peut vérifier que la compatibilité de  $\tau$  avec les morphismes d'assemblage signifie que  $\Omega_{\mathbf{P}^1}(\tau_{n+1}) = \tau_n$  pour tout entier naturel  $n$ . On a ainsi défini un morphisme

$$\mathrm{End}_{\mathcal{SH}(S)}(\mathbf{BGL}) \rightarrow \lim K_0(S)^\Omega .$$

**Théorème 2.4** *Soit  $S$  un schéma régulier. Il existe une suite exacte courte :*

$$0 \rightarrow \mathrm{R}^1 \lim K_1(S)^\Omega \rightarrow \mathrm{End}_{\mathcal{SH}(S)}(\mathbf{BGL}) \rightarrow \lim K_0(S)^\Omega \rightarrow 0 .$$

Le noyau de cette suite exacte fait intervenir le premier foncteur dérivé à droite  $\mathrm{R}^1 \lim$  du foncteur « limite projective ». Les éléments de ce noyau sont les morphismes stablement fantômes. J'ignore si ce groupe  $\mathrm{R}^1 \lim A^\Omega$  est nul pour tout groupe abélien  $A$ ; c'est cependant le cas si  $A$  est fini ou divisible. En particulier, puisque  $K_1(\mathrm{Spec} \mathbf{Z})$  est fini, il n'y a pas de morphisme stablement fantôme non nul  $\mathbf{BGL} \rightarrow \mathbf{BGL}$  dans  $\mathcal{SH}(\mathrm{Spec} \mathbf{Z})$ . Ainsi,  $\mathbf{BGL}$  est bien défini à isomorphisme unique près dans  $\mathcal{SH}(\mathrm{Spec} \mathbf{Z})$ . On peut définir un objet  $\mathbf{BGL}$  canonique dans  $\mathcal{SH}(S)$  pour tout schéma de base régulier  $S$  par changement de base *via* le morphisme  $S \rightarrow \mathrm{Spec} \mathbf{Z}$ .

On peut établir les mêmes résultats pour la version  $\mathbf{Q}$ -localisée  $\mathbf{BGL}_{\mathbf{Q}}$  de  $\mathbf{BGL}$  : on a un isomorphisme

$$\mathrm{End}_{\mathcal{SH}(S)}(\mathbf{BGL}_{\mathbf{Q}}) \xrightarrow{\sim} \lim (K_0(S) \otimes \mathbf{Q})^\Omega .$$

**Définition 2.5** *Soit  $k \in \mathbf{Z} - \{0\}$ . On note  $\Psi^k = (1, \frac{1}{k}(1+U)^k, \frac{1}{k^2}(1+U)^k, \dots) \in \lim \mathbf{Q}^\Omega$ .*

Les opérations d'Adams agissent donc sur  $\mathbf{BGL}_{\mathbf{Q}}$  dans  $\mathcal{SH}(S)$ . On peut en fait calculer complètement  $\lim \mathbf{Q}^\Omega$  :

**Proposition 2.6** *Il existe un unique isomorphisme d'anneaux topologiques*

$$\Sigma: \mathbf{Q}^{\mathbf{Z}} \xrightarrow{\sim} \lim \mathbf{Q}^\Omega$$

*tel que pour tout  $k \in \mathbf{Z} - \{0\}$ , on ait  $\Sigma((k^n)_{n \in \mathbf{Z}}) = \Psi^k$ .*

Cette proposition permet d'obtenir le théorème suivant :

**Théorème 2.7** *Soit  $S$  un schéma régulier. Il existe une décomposition canonique dans  $\mathcal{SH}(S)$  :*

$$\mathbf{BGL}_{\mathbf{Q}} = \bigoplus_{i \in \mathbf{Z}} \mathbf{H}_{\mathbf{B}}^{(i)} ,$$

*où, pour tout entier  $k \in \mathbf{Z} - \{0\}$ , l'opération d'Adams  $\Psi^k$  agit sur  $\mathbf{H}_{\mathbf{B}}^{(i)}$  par multiplication par  $k^i$ .*

### 3. Régulateurs

La méthode de démonstration du théorème 1.2 permet de calculer de façon similaire les morphismes  $\mathbf{Z} \times \mathbf{Gr} \rightarrow E$  pour un objet  $E \in \mathcal{H}(S)$  assez général. On obtient par exemple :

**Théorème 3.1** *Soit  $k$  un corps parfait. Soit  $n$  un entier naturel. On note  $K(\mathbf{Z}(n), 2n)$  l'espace d'Eilenberg-MacLane motivique défini dans [14, pages 596–597]. Il existe une bijection canonique :*

$$\mathrm{Hom}_{\mathcal{H}(k)}(\mathbf{Z} \times \mathbf{Gr}, K(\mathbf{Z}(n), 2n)) \xrightarrow{\sim} \mathrm{Hom}_{\mathrm{Sm}/k^{\mathrm{opp}} \mathbf{Ens}}(K_0(-), CH^n(-)) .$$

De plus, les transformations naturelles  $K_0(-) \rightarrow CH^n(-)$  sont les polynômes homogènes de degré total  $n$  en les classes de Chern.

Comme précédemment, on peut étudier les morphismes de **BGL** vers les spectres d'Eilenberg-MacLane motiviques  $\mathbf{H}_A$  (et leurs translatés) dans  $\mathcal{SH}(k)$  pour tout groupe abélien  $A$ . On obtient ainsi le caractère de Chern  $\text{ch}: \mathbf{BGL} \rightarrow \mathbf{H}_{\mathbf{Q}}$  et le calcul montre qu'il existe des morphismes stablement fantômes non nuls  $\mathbf{BGL} \rightarrow \mathbf{H}_{\mathbf{Z}}[1]$  dans  $\mathcal{SH}(k)$ .

*Remarque 2* On pourrait remplacer la cohomologie motivique, représentée par  $\mathbf{H}_{\mathbf{Z}}$ , par une théorie cohomologique orientée plus générale, pourvu que celle-ci soit représentée par un objet de  $\mathcal{SH}(k)$ ; on peut donc obtenir des caractères de Chern comme dans [2].

## Remerciements

Je remercie mon directeur de thèse, Bruno Kahn, et toutes les autres personnes ayant eu quelque influence positive sur ma thèse.

## Références

- [1] Pierre Berthelot, Alexander Grothendieck, Luc Illusie. Théorie des intersections et théorème de Riemann-Roch. Séminaire de géométrie algébrique du Bois-Marie (1966-1967). Lecture Notes in Mathematics 225 (1971). Springer.
- [2] Henri Gillet. Riemann-Roch theorems for higher algebraic  $K$ -theory. *Advances in Mathematics* 40 (1981), n°3, pages 203–289.
- [3] Paul G. Goerss, John F. Jardine. *Simplicial homotopy theory*. Progress in Mathematics 174 (1999). Birkhäuser.
- [4] John F. Jardine. Motivic symmetric spectra. *Documenta Mathematica* 5 (2000), pages 445–552.
- [5] Jean-Pierre Jouanolou. Une suite exacte de Mayer-Vietoris en  $K$ -théorie algébrique *in* Hyman Bass (éd.). *Higher  $K$ -theories*. Volume I. *Lecture Notes in mathematics* 341 (1973), pages 293–316. Springer.
- [6] Florence Lecomte. *Simplicial schemes and Adams operations in Algebraic  $K$ -theory and its applications* (Trieste, 1997), pages 437–449. World Sci. Publishing, River Edge, NJ, 1999.
- [7] Marc Levine.  $\Lambda$ -operations,  $K$ -theory and motivic cohomology. *Fields Institute Communications*, volume 16 (1997), pages 131–184.
- [8] Jean-Louis Loday.  $K$ -théorie algébrique et représentations de groupes. *Annales Scientifiques de l'École normale supérieure (quatrième série)* 9 (1976), n°3, pages 309–377.
- [9] Fabien Morel. *Théorie homotopique des schémas*. Astérisque 256 (1999). Société Mathématique de France.
- [10] Fabien Morel, Vladimir Voevodsky.  $\mathbf{A}^1$ -homotopy theory of schemes. *Publications Mathématiques de l'I.H.E.S.* 90 (1999), pages 45–143.
- [11] Daniel G. Quillen. *Higher Algebraic  $K$ -theory I* *in* Hyman Bass (éd.). *Higher  $K$ -theories*. Volume I. *Lecture Notes in mathematics* 341 (1973), pages 85–147. Springer.
- [12] Joël Riou. *Opérations sur la  $K$ -théorie algébrique et régulateurs via la théorie homotopique des schémas*. Thèse de l'Université Paris 7 – Denis Diderot, Juillet 2006. <http://www.institut.math.jussieu.fr/theses/2006/riou/these-riou.pdf>.
- [13] Christophe Soulé. *Opérations en  $K$ -théorie algébrique*. *Canadian Journal of Mathematics* 37 (1985), pages 488–550.
- [14] Vladimir Voevodsky.  $\mathbf{A}^1$ -homotopy theory *in* *Proceedings of the International Congress of Mathematicians (Berlin)*, Volume I, pages 579–604. *Documenta Mathematica* (1998). Extra Volume I.
- [15] Friedhelm Waldhausen. *Algebraic  $K$ -theory of spaces* *in* Andrew Ranicki, Norman Levitt, Frank Quinn (éd.). *Algebraic and geometric topology* (New Brunswick, N. J., 1983). *Lecture Notes in mathematics* 1126 (1985), pages 318–419. Springer.